

VOILE

Il s'est lancé un défi : traverser l'Atlantique à l'horizon 2023

Hugo Cardon, 19 ans, monte un projet pour participer à une course au large sur un bateau de 6,50 m de long : la Mini Transat. Il cherche des financements 100 % sarthois pour le suivre.

Hugo Cardon est un jeune homme passionné. Sa vie tourne autour de la voile, dans sa pratique sportive aussi bien que dans ses études. La période lycée révolue, le Manceau a pris la direction de Concarneau pour entamer un BTS spécialisé en gestion de projet dans le nautisme à l'INB (Institut nautique de Bretagne). Ça tombe bien, il est en quête de partenaires pour un défi personnel. Le multiple champion de Sarthe de voile, en Optimist notamment, est devenu amoureux de la course au large, au fil de ses expériences : de ses premiers pas au plan d'eau de La Gèmerie à Arnage, aux régates à La Baule et en Vendée en passant par la préparation de bateau du Vendée Globe.

« Il m'est arrivé d'avoir des hallucinations »

Sur ce dernier point, il a eu l'opportunité de travailler pendant des mois à l'élaboration du monocoque d'Arnaud Boissières (La Mie Câline - Artisans Artipôle) pour l'édition 2020-2021 de la prestigieuse course autour du monde. « L'objectif était de rendre la navigation la plus facile possible à Arnaud. Pour cela, avec d'autres skippers, on a testé le bateau en amont dans différentes conditions météorologiques. On a aussi donné un avis pour agencer l'habitacle afin d'arriver à un confort optimal », explique le licencié du Club nautique du Val de Sarthe, sa structure depuis ses débuts sur l'eau à 10 ans. La fête a été complète lorsqu'Arnaud Boissières a franchi la ligne d'arrivée le 11 février 2021, 94 jours après le départ des Sables d'Olonne. Il est, d'ailleurs, le seul navigateur à avoir terminé consécutivement quatre Vendée Globe. « Un grand moment de partage et de camaraderie », se souvient Hugo.

À seulement 19 ans, il a déjà acquis une certaine expertise dans le domaine de la voile et veut maintenant voler de ses propres ailes. Son



Hugo Cardon a appris les rouages de la voile derrière lui, au plan d'eau de La Gèmerie.

PHOTO : LE MAINE LIBRE - YVON LOUË

grand challenge : s'aligner sur la Mini Transat courant 2023. Tous les grands noms de la discipline sont, un jour, passés par cette épreuve en solitaire sans assistance. Près d'un mois de navigation attend les participants de cette course de 4 500 milles nautiques (aux alentours de 8 300 km). Le parcours s'effectue en deux étapes, des Sables d'Olonne aux Îles Canaries pour finir en Guedeloupe.

Pour relever cet exploit, Hugo doit avant tout valider des prérequis pour pouvoir s'inscrire. Et il en a déjà coché un important très récemment. Avec un voyage de 10 jours sur son voilier de 6,50 m de long qui l'a amené à rallier l'Irlande avant de revenir sur les côtes bretonnes (du 15 au 25 août). « C'était ma première traversée de la Manche. Il a fallu gérer son sommeil. Je dormais par

tranche de 30 minutes maximum. Il m'est arrivé d'avoir des hallucinations avec ce déficit de repos. Dans ces moments-là, j'étais en panique. J'avais l'impression que de l'eau rentrait dans le bateau, je sentais même des odeurs de fumée, alors que dans les faits, il n'y avait rien. »

« J'ai besoin de 35 000 euros »

Livré à lui-même, le Sarthois au visage d'adolescent se rappelle aussi d'un franchissement délicat en Mer d'Irlande : « Pendant une quinzaine d'heures, le bateau tapait énormément, ce n'était pas une partie de plaisir. Il y avait plus de 37 nœuds (68 km/h) et des vagues approchant les 3 mètres. Mais, j'ai réussi à maîtriser la situation. »

Le Manceau apprend petit à petit la vie en haute mer. Il devra aussi effectuer des compétitions d'ici 2023

pour valider son ticket pour la Mini Transat. Mais l'obstacle principal reste le financement de son projet. « J'ai déjà la chance d'avoir le bateau que je loue à un prix très raisonnable. Maintenant, je vais débiter d'ici peu (à partir d'octobre) le démarchage d'entreprises car il y a un coût pour mener à bien ma traversée de l'Atlantique. Entre l'entretien du voilier, l'argent des participations aux compétitions, les assurances... j'ai besoin d'environ 35 000 euros. L'équipe d'Arnaud Boissières m'aide pour peaufiner ma communication. Ce qui serait top, ce serait de trouver des investisseurs 100 % sarthois pour m'accompagner ! »

Alexis DE AZEVEDO

Pour contacter Hugo Cardon : par mail à hugo.cardon72@gmail.com ou par téléphone au 07.81.55.86.72.

FOOTBALL ► RÉGIONAL 2

Les six clubs sarthois à la relance dans des groupes bien familiers

Le nouvel exercice repart avec pratiquement les mêmes compositions de groupes que la saison 2020-2021. Les clubs sarthois au nombre de 6 avaient réussi un début de saison convaincant l'année dernière. Le championnat de R2 reprend ce week-end.

Groupe A : avec SA Mamers, Auvers Poillé et Brûlon FC

Lorsque la saison passée a été arrêtée, le SA Mamers pointait à la première place juste devant la Patriote de Brûlon. Laurent Favergeat, ancien éducateur de Bourg-Péronnas, a mené le début de saison mamertin de main de maître. Toujours à la tête de l'équipe, l'entraîneur pourra compter sur Pierre Vétillard, un renfort de choix.

Brûlon, 2^e en octobre 2020, a connu une fusion (avec Auvers Poillé), l'équipe première sera encore dirigée par Yoann Péan. Le club a recruté un gardien de bon niveau (Cyril Barré, 23 ans) en provenance de La Suze. Une arrivée importante car c'est un poste un peu en rade du côté de Brûlon depuis quelques années. L'arrivée de Yohan Garreau au milieu de terrain est aussi une excellente recrue.

Groupe B : avec USN Spay et RC La Flèche B

Ce groupe a évolué par rapport à l'année dernière. La Suze B a demandé sa relégation en R3. La Flèche B, avant dernière (1 point) du groupe D l'an passé, est « transférée » dans ce groupe. Spay était

leader (10 points) au moment de l'interruption des championnats. Certes, Spay est armé pour effectuer une belle saison, mais le club a perdu des licenciés. « On va repartir avec trois équipes seniors au lieu de quatre », indique Hervé Lemeunier, le président de la structure. Toutefois Spay a récupéré Mohamed Batchily (La Suze) qui sera un renfort de poids sur le front de l'attaque.

Groupe D : avec CS Changé et Le Mans Villaret

Le groupe D est identique à la saison passée, hormis La Flèche B qui a été basculée dans le groupe B. Changé (7 points) a été la belle surprise avant l'arrêt. L'équipe dirigée par Gilles Papillon a récupéré Maxime Lenoir (Spay) et pourra compter défensivement sur deux recrues, un homme expérimenté (29 ans), Maxime Bruteul et un plus jeune (19 ans), Théo Dubois, transfert de Mulsanne-Teloché qui est passé par les U19 du Mans FC.

Le Mans Villaret a connu un début d'année catastrophique la saison dernière (0 point). Le club a tourné la page en changeant de président pour élire un duo de coprésidents (Julien Lapiere et Guillaume Leglatin). Un nouvel entraîneur, Yannick Yenga, prend les rênes dans le domaine sportif. Cette nouvelle architecture doit séduire piqueuse Gane, Servais, Guillaume, Dromain... reviennent au club du Villaret. Des renforts bienvenus pour le technicien.

LES MOUVEMENTS DE CETTE INTERSAISON

Groupe A	SPAY
BRÛLON	<ul style="list-style-type: none"> ★ Départs : Lenoir (Changé), Tavarès (Sablé), Degunten (La Bazoge). ★ Arrivées : Diallo (SOM), Pousse (Le Mans FC), Batchily (La Suze).
<ul style="list-style-type: none"> ★ Départs : Barroche (Futsal Etoile Lavalloise), Gautier (arrêté). ★ Arrivées : H. Garreau (Ecommoy), Y. Garreau (Ecommoy), Pires (SOM), Claver (sans club), Carré (La Suze), Aouegui (Juigné). 	<p>Entraîneur : M. Dupont.</p>
MAMERS	CHANGÉ
<ul style="list-style-type: none"> ★ Départs : Guirassy (?), Dhoifirou (Le Luart), Gérard (Saint-Cosme-en-Vairais) ★ Arrivées : P. Vétillard (Flers), J. Vétillard (Périgueux), Beytur (Courteille), Prunier (Caen). 	<ul style="list-style-type: none"> ★ Départs : Boisloret (Bouloire), Maignan (Saint-Saturnin), Cissé (arrêté). ★ Arrivées : Avice (Mulsanne), Bruteul (La Suze), Dubois (Mulsanne), Lenoir (Spay).
Entraîneur : Y. Péan.	Entraîneur : G. Papillon.
Groupe B	LE MANS VILLARET
LA FLÈCHE B	<ul style="list-style-type: none"> ★ Départs : Crosnier (Sablé FC), Neves (La Flèche), Matras (Paris). ★ Arrivées : Djembi Ephraïm (Gazelec), Dromain (La Bazoge), Gane (sans club), Guillaume (Spay), Hanteville (La Suze), Mbougoumouna (Saint-Saturnin), Rapaert de Grass (Le Mans FC), Servais (La Bazoge).
<ul style="list-style-type: none"> ★ Départ : néant. ★ Arrivées : Avril (Le Lude), Jeanneau (Le Lude). 	Entraîneur : Y. Yenga.
Entraîneur : L. Favergeat.	

BASKET ► MSB (TOURNOI DE BOURGES)

Tactique, systèmes, le mode d'emploi d'Elric Delord

Le MSB dispute ce week-end, le tournoi de Bourges. Le club sarthois a mis l'accent, ces derniers jours, sur la tactique.

« Le Maine Libre » : En quoi consiste la mise en place tactique ?

Elric Delord : « Il y a d'abord l'apprentissage du système de jeu où l'on cherche à avoir une relation entre les joueurs. Le but est de les mettre dans les meilleures dispositions suivant leurs qualités. Pour nous, par exemple, d'essayer d'avoir Scott en train de shooter. Une fois qu'on a ce temps fort, c'est de savoir comprendre et surtout réagir à ce que fait l'équipe adverse ».

Chaque joueur doit donc parfaitement connaître ses coéquipiers ?

« On apprend les uns, les autres. TaShawn (Thomas) va préférer recevoir le ballon de telle façon, Dante (Cunningham) d'une autre... Le porteur de balle doit donc s'adapter sachant qu'il y a aussi des spécificités entre eux. Matt (Gauzin) est plus dans la percussive, il faut des angles d'écrans différents que pour Scott (Bamforth) qui va chercher à tirer. Ce sont des ajustements qui ont l'air de détail mais qui, quand on les maîtrise et les comprend, facilitent énormément les choses ».

Sur combien de systèmes de jeu vous appuyez-vous ?

« On en a une dizaine qu'on peut appeler des basiques. Mais en tout, avec les variantes, on utilise une cinquantaine de systèmes. Certains, on va les jouer en présaison et plus après. Parfois, je mets des choses en place mais je me rends compte que ça ne marche pas aussi bien que ce que je pensais, donc on va le changer. Mais je ne suis pas un entraîneur avec beaucoup de systèmes. Dernièrement, une enquête montrait que Zeljko Obradovic (ndlr : actuel coach du Partizan Belgrade) en utilisait 250... »

Quelle part pour l'improvisation ?

« Je demande aussi aux joueurs de réfléchir, d'utiliser le cerveau. La répétition a des vertus, elle automatise les choses, mais elle peut aussi tuer la créativité. Il faut mettre l'intelligence individuelle au service du collectif dans la lecture du jeu, la prise de décision, tirer ou passer, couper quand on n'a pas le ballon... C'est ça notamment le QI basket, savoir prendre la bonne décision au bon moment. Les grands joueurs ont la capacité de faire des choses qui ne sont pas dans les livres, d'où l'importance d'avoir ce champ d'expression. Je dis aux

joueurs, autorisez-vous à faire des erreurs, à vous tromper, à essayer, ça fait partie du processus. »

Combien de temps faut-il pour que l'équipe exécute ces systèmes plus ou moins parfaitement ?

« Des joueurs assimilent très vite, d'autres ont besoin de temps. L'an dernier, Strasbourg, qui finit 3^e du championnat et va au Final Four de la BCL, a pourtant commencé par quatre défaites en sept matches. Cette équipe-là, pour être performante ensemble, ça lui a pris environ douze semaines. Certaines, ça va leur prendre les six semaines de prépa, d'autres ne vont jamais réussir à être vraiment calées de l'année. Il faut constamment s'ajuster aux joueurs. Ça m'arrive de prévoir des choses pour l'entraînement, et au dernier moment, je change quasiment tout car je sens que ce jour-là, ils ne sont pas en capacité de mémoriser. »

D'où la difficulté d'analyser les rencontres de présaison...

« En fait, ça dépend ce que l'on cherche. On a joué Orléans et Cholet, si on avait voulu gagner à tout prix, on aurait pu les scouter, prévoir des choses spéciales et faire les rotations nécessaires. Mais on veut avant tout travailler sur nous. S'il y a

une situation qu'on n'arrive pas à attaquer correctement par exemple, dans un match officiel, je vais chercher une autre façon de jouer pour gagner. En présaison, si on est en difficulté, et bien on y revient jusqu'à temps qu'on comprenne. Alors oui, pendant ce temps-là, on aura peut-être perdu cinq ballons mais on s'en fout, car le but est de travailler et progresser. »

Briefvez-vous beaucoup les joueurs sur les qualités et faiblesses de leur vis-à-vis ?

« On leur rappelle les grandes lignes, notamment en vidéo. Si tu joues contre nous et que t'oublies de dire à tes joueurs que Bamforth tire à 3 points, tu vas t'en rendre compte à un moment mais tu en auras pris déjà quatre ou cinq. Le scouting va servir à mettre les adversaires dans des conditions inconfortables. Si un joueur n'utilise que sa main droite, on va le forcer à aller main gauche. Et si ça ne fonctionne que sur certaines possessions, c'est peut-être le plus qui te fera gagner le match. »

Recueilli par Raphaël CAILLAUD

Vendredi (21 heures) : MSB - Limoges. Samedi (17h 45 ou 20h 45) : MSB - Cholet ou Orléans.

LE MANS FC VS CS SEDAN ARDENNES

BILLETTERIE

La Pincenardière
Du lundi au vendredi (sauf jour de match)
10h-12h • 14h-18h
E. Leclerc
Le Mans / Allonnes
Magasins U
ou sur
www.lemansfc.fr

LUNDI 13 SEPTEMBRE
18h45 | OUVERTURE DES PORTES DÈS 17H15

ENTREPRISES
Renseignements hospitalités
02 43 14 37 25 - commerciale@lemansfc.fr

en partenariat avec Le Maine